

dossier de presse

MUSÉE D'ART
ET D'ARCHÉOLOGIE
DE SENLIS

THO

Méthode et

MAS

entretiens d'atelier

COU

17 OCTOBRE 2015 > 6 MARS 2016

TURE | 1815
1879



Musées de Senlis

Musée d'Art et d'Archéologie
Place Notre-Dame - 60300 Senlis
03 44 24 86 72 - www.musees-senlis.fr

SOM MAI RE

| | |
|----|---|
| 3 | COMMUNIQUÉ DE PRESSE |
| 4 | THOMAS COUTURE |
| 5 | Repères biographiques |
| 6 | Thomas Couture et Senlis |
| 8 | « THOMAS COUTURE (1815-1879) MÉTHODE ET ENTRETIENS D'ATELIER » |
| 9 | Intention de l'exposition |
| 10 | Parcours de l'exposition |
| 11 | Liste des prêteurs |
| 12 | Autour de l'exposition |
| 14 | Visuels disponibles pour la presse |
| 16 | LE BICENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE THOMAS COUTURE EN RÉGION |
| 17 | Le projet |
| 18 | Catalogue édité à l'occasion du bicentenaire |
| 18 | Les événements des musées partenaires |
| 21 | SENLIS |
| 21 | Le musée d'Art et d'Archéologie |
| 23 | Senlis : un patrimoine artistique et architectural exceptionnel |
| 24 | INFORMATIONS PRATIQUES |

Communiqué de presse

À l'occasion du bicentenaire de la naissance de Thomas Couture, six musées, en Picardie et à Paris, s'associent pour mettre en lumière l'œuvre de l'auteur des *Romains de la décadence* (Paris, musée d'Orsay). Des accrochages, des expositions et des conférences, organisés du 12 octobre 2015 au 6 mars 2016, viennent illustrer les différentes facettes de ce peintre senlisien.

Le musée d'Art et d'Archéologie de Senlis propose avec « Thomas Couture (1815-1879) | Méthode et entretiens d'atelier » une grande exposition consacrée aux pratiques d'atelier de l'artiste, à cette technique si particulière qu'il enseigna à partir de 1847 et qu'il théorisa en 1867 dans son livre *Méthode et entretiens d'atelier*. Manuel d'apprentissage à destination des jeunes rapins, cet ouvrage est aussi un manifeste de la pensée et des positions de son auteur. Ce document majeur sur la technique picturale de ce peintre inclassable est une manière pour lui de poursuivre son engagement de pédagogue, son atelier d'enseignement parisien ayant fermé quelques années plus tôt.

L'exposition tente de montrer l'évolution stylistique du maître depuis ses tentatives au concours du Prix de Rome jusqu'aux toiles pré-impressionnistes des dernières heures, l'académisme qui lui fut si souvent reproché et la modernité à laquelle il consent à la fin de sa vie. L'accent est porté sur les composantes fondamentales de son art : ses talents de coloriste, l'usage du cerne, l'importance du dessin d'après l'antique et les modèles classiques, les savants contrastes d'ombre et de lumière...

Thomas Couture fait la transition entre deux époques. Sa peinture est emblématique de l'éclectisme de l'art sous le Second Empire. Encore imprégnée de la tradition académique, attachée au langage de l'allégorie, elle contient déjà toutes les orientations nouvelles qui triompheront avec Manet et les Impressionnistes.

Près de quatre-vingt-dix dessins et tableaux, issus du musée de Senlis, d'institutions publiques et de collections privées, sont réunis dans les salles de peintures du musée d'Art et d'Archéologie, notamment dans la chapelle dite du chancelier Guérin, que Thomas Couture loua à partir de 1861 pour y établir son atelier senlisien.

Contacts presse

Marie-Bénédicte Astier-Dumarteau
conservateur des musées de Senlis
03 44 24 92 13
astier-dumarteau.mb@ville-senlis.fr

Mélanie Dhaene
directrice de la communication
de la ville de Senlis
03 44 32 00 19
dhaene.m@ville-senlis.fr

Alice Tourneroché
responsable des publics des musées de Senlis
03 44 24 92 11
tourneroché.a@ville-senlis.fr

THO MAS COU TURE



Marie-Alexandre
ALOPHE,
*Portrait de Thomas
Couture*, 1847
(Senlis, musée d'Art
et d'Archéologie)

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

- 1815** Naissance à Senlis. Deuxième fils de Jean Couture et de Marie-Geneviève Chollet.
- 1826** La famille Couture s'installe à Paris. Découvre *Les Noces de Cana* de Véronèse au musée du Louvre.
- 1830** Entre dans l'atelier du baron Antoine-Jean Gros.
- 1837** Second prix de Rome avec *Le Sacrifice de Noé*.
- 1838** Parfait sa formation dans l'atelier de Paul Delaroche.
- 1840** Expose pour la première fois au Salon.
- 1847** Triomphe au Salon avec *Les Romains de la décadence* (Paris, musée d'Orsay). Ouvre un atelier où se formeront Manet, Puvis de Chavannes, Feuerbach et de nombreux américains.
- 1848** Première commande monumentale pour l'Assemblée nationale, *L'enrôlement des volontaires en 1792* (Beauvais, MUDO-Musée de l'Oise) qu'il n'achèvera pas.
- 1851** Décore la chapelle de la Vierge
- 1854** à l'église Saint-Eustache (Paris).
- 1854** *Souper à la maison d'or* (Vancouver, Art Gallery), première œuvre autour de la *commedia dell'arte*.
- 1855** Exposition universelle de Paris : expose *Le Fauconnier* (Toledo museum of Art) et *Les Romains de la décadence*. Décide de ne plus figurer au Salon.
- 1856** Reçoit les commandes du *Baptême du prince impérial* (Compiègne, musée national du Palais) et du décor de la salle des États du Louvre. Aucune des deux n'aboutira.
- 1859** Marié, il abandonne la vie parisienne et se retire à Senlis.
- 1867** Publie *Méthode et entretiens d'atelier* destiné à ses élèves.
- 1869** Achète la propriété de Villiers-le-Bel où il reçoit de nombreux élèves.
- 1870** *Mariage d'Arlequin* (Nice, musée Chéret), dernier tableau autour de la *commedia dell'arte*.
- 1871** Invasion prussienne. Sa demeure est occupée, pillée et un certain nombre d'œuvres disparaissent.
- 1879** S'éteint à Villiers-le-Bel.

THOMAS COUTURE ET SENLIS



Thomas-Hippolyte Couture naît à Senlis le 21 décembre 1815 au 32, place de la Halle. Son père est artisan-bottier, sa mère est fille et veuve de boulanger. L'enfant montre des dispositions précoces pour le dessin tandis que son apprentissage scolaire est laborieux.

Il fréquente alors les Frères des écoles chrétiennes mandatés par la municipalité pour l'instruction des enfants, installés depuis 1810 à l'hôtel de Vermandois avant leur transfert à l'évêché.

En 1926, la famille Couture s'installe à Paris. Son père le destine d'abord à devenir horloger. Mais face à la persistance de la passion du jeune homme pour le dessin, il le fait entrer dans l'atelier du baron Gros.

Ce n'est qu'en 1859 que Thomas Couture retrouve Senlis. Il se réfugie dans sa ville natale peu après son mariage. Il écrit, dans *Méthode et entretiens d'atelier*, « Je pris ma retraite dans ma maison de Senlis.

C'était pour moi un exil volontaire, au milieu de mes souvenirs de jeunesse, au milieu de mes compatriotes, et dans ma bonne et vieille maison de famille ». Il décide en effet de se retirer de la scène artistique parisienne où il se sent méprisé et incompris. Son fort caractère, son ambition et sa difficulté à évoluer stylistiquement dans un paysage pictural en pleine mutation lui valent des mots virulents de ses contemporains.

Il sous-loue un atelier dans la chapelle de l'ancien palais épiscopal. De gros travaux sont nécessaires, le local servant de magasin à fourrage.

La Fabrique de la cathédrale consent à régler les dépenses nécessaires car Couture promet en échange de décorer d'un tableau une des chapelles de la cathédrale de Senlis. Il entreprend la réalisation d'un grand *Saint Rieul* (Senlis, musée d'Art et d'Archéologie) qui, resté inachevé, ne sera jamais mis en place.

Thomas COUTURE,
*Le Retour de
l'audience, vers
1860*
(Dépôt du musée
d'Orsay)

Durant cette parenthèse senlisienne, la famille s'agrandit : son épouse donne naissance à deux filles, Berthe en 1860 et Jeanne en 1862.

Thomas Couture entreprend la rédaction de *Méthode et entretiens d'atelier* qu'il publie à compte d'auteur en 1867, alors qu'il vient de fermer son atelier d'enseignement parisien. Manuel d'apprentissage à destination des jeunes peintres, cet ouvrage est aussi un manifeste de la pensée et des positions de l'artiste. Il rédige un second livre coup sur coup, *Entretiens d'atelier : Paysages*, qui s'attache, comme son titre l'indique, au genre du paysage.

Durant cette période, il réalise plusieurs tableaux aux paysages typiquement senlisiens : *Le retour de l'audience*, *Le pèlerinage de Bon-Secours* (Rouen, musée des Beaux-Arts), *La salle de tribunal de Senlis*, *L'écluse du moulin Saint-Rieul* et quelques scènes plus intimes comme *La lecture* (Compiègne, musée national du Palais) qui a pour modèle Madame Couture.

Thomas Couture quitte Senlis après dix ans passés dans la ville, pour s'installer à Villiers-le-Bel où il a acheté une belle propriété bourgeoise. Il y reçoit de nombreux élèves, majoritairement américains, lors de sessions estivales. Il y décède en 1879.

Aujourd'hui, la chapelle du chancelier Guérin au cœur du musée d'Art et d'Archéologie de Senlis est consacrée aux œuvres de Thomas Couture. L'accrochage serré recrée l'ambiance de l'atelier du peintre, notamment par le déploiement de *La Noblesse* et d'une sélection de ses études. Le grand *Saint Rieul*, patron de la ville, promis à la Fabrique de la cathédrale, y est présenté. L'aspect inachevé de ces deux tableaux et le dispositif de la présentation permettent d'appréhender la technique si particulière de l'artiste.

6



Thomas COUTURE,
Autoportrait,
vers 1845
(Senlis, musée d'Art
et d'Archéologie)

7



THO Méthode et MAS entretiens d'atelier COU 1815 - 1879 TURE

8

INTENTION DE L'EXPOSITION

Dans le cadre du bicentenaire de la naissance de l'artiste senlisien Thomas Couture, le musée d'Art et d'Archéologie propose, en collaboration avec cinq musées en Picardie et à Paris, une exposition intitulée « Thomas Couture (1815-1879) | Méthode et entretiens d'atelier ».

Si Thomas Couture est aujourd'hui un artiste essentiellement connu pour sa toile monumentale *Les Romains de la Décadence* (Paris, musée d'Orsay), il reste néanmoins une figure majeure de la scène artistique parisienne du milieu du XIX^e siècle. Peintre aux multiples talents mais au caractère ombrageux, il entretient un rapport complexe avec ses contemporains, et se sentant incompris, il quitte Paris en 1859 pour retrouver Senlis. Un atelier est mis à sa disposition dans la chapelle du chancelier Guérin de l'ancien palais épiscopal, actuel musée d'Art et d'Archéologie.

C'est à cette période qu'il rédige *Méthode et entretiens d'atelier* (1867), qui reste à ce jour un document majeur sur la technique picturale de cet artiste inclassable. L'ouvrage mêle à des considérations sur l'art, l'exposé d'expériences personnelles et de conseils aux artistes. C'est une manière pour l'artiste de poursuivre son engagement de pédagogue, son atelier d'enseignement parisien ayant fermé quelques années plus tôt.

Thomas Couture fait la transition entre deux époques. Sa peinture est emblématique de l'éclectisme de l'art sous le Second Empire. Encore imprégnée de la tradition académique, attachée au langage de l'allégorie, elle contient déjà toutes les orientations nouvelles qui triompheront avec Manet et les Impressionnistes.

L'exposition senlisienne compte près de quatre-vingt-dix œuvres, des peintures et des dessins. Plusieurs musées, français et européens, ainsi que des collectionneurs privés y participent. Enfin, le musée d'Art et d'Archéologie de Senlis conserve un fonds important d'œuvres de l'artiste, données par sa descendance, déposées par l'État ou acquises par la ville de Senlis.

Thomas COUTURE,
Académie masculine,
1848
(Senlis, musée d'Art et
d'Archéologie)

9

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Le parcours de l'exposition s'organise en six sections.

1 | THOMAS COUTURE, ARTISTE ET MAÎTRE

Thomas Couture se revendique maître avant de se définir artiste, non par prétention, mais parce qu'il se sent investi du devoir d'évangéliser ses disciples. Son professorat est comme une religion ; sa méthode, une profession de foi.

2 | LE PRIVILÈGE DU DESSIN

Héritier de la tradition académique, il accorde une place prépondérante à la pratique graphique. Le peintre l'envisage comme le préalable à toute création picturale, la couleur et la lumière n'étant que ses subalternes alliées.

3 | LA VALEUR DE L'ÉBAUCHE

Thomas Couture fait l'éloge de l'ébauche, qui concentre l'essentiel. Il prône la rapidité du travail et condamne la reprise : « La première touche est d'or, la seconde, ajoutée sur cette première, reste encore d'argent, mais une troisième change en plomb le trésor ».

4 | LA POÉTIQUE DE LA NATURE

L'étude du modèle vivant constitue, selon Couture, le meilleur moyen d'aiguiser le sens de l'observation d'un artiste. L'apprentissage d'après le nu et l'acquisition de la technique picturale à travers le modelé des chairs assurent au peintre un regard objectif qui ne cède pas à l'imagination.

5 | LA LEÇON DES MAÎTRES

L'artiste est un compilateur de génie, qui tire leçon de ses prédécesseurs pour en retenir le meilleur, accordant les contraires, et transgressant doctrines et querelles académiques pour mieux en transcender les composantes.

6 | LA COULEUR ÉLOQUENTE ET L'HARMONIE DES CONTRAIRES

Le traitement qu'il réserve à la lumière, caractérisé par le refus des demi-teintes et l'usage d'ombres colorées, frappe ses contemporains. La maîtrise des volumes, la transparence des fonds et la pureté des couleurs, sont des notions centrales de sa méthode.



LISTE DES PRÊTEURS

Thomas COUTURE,
Damoclès, 1866
(Caen, musée des Beaux Arts)

Allemagne

Brême, Kunsthalle

Belgique

Collection privée

France

Amiens, musée de Picardie

Bordeaux, musée des Beaux-Arts

Caen, musée des Beaux-Arts

Chartres, musée des Beaux-Arts

Clermont-Ferrand, MARQ - musée d'art Roger-Quilliot

Compiègne, musée national du Palais

Fontenay-le-Comte, musée vendéen

Lyon, musée des Beaux-Arts

Paris, École nationale supérieure des Beaux-Arts, en dépôt au musée

Paris, musée d'Orsay, en dépôt au musée

Reims, musée des Beaux-Arts

Rouen, musée des Beaux-Arts

Saint-Quentin, musée Antoine Lécuyer

Senlis, Amis du musée d'Art et d'Archéologie, en dépôt au musée

Senlis, Société d'Histoire et d'Archéologie

Versailles, Château - musée de l'Histoire de France, en dépôt au musée



Thomas COUTURE,
La Noblesse, entre 1867 et 1877
(Senlis, musée d'Art et d'Archéologie)

AUTOUR DE L'EXPOSITION

12

PUBLIC ADULTE | Les rendez-vous de midi

Chaque 1^{er} vendredi du mois pendant la pause de midi, le conservateur des musées vous emmène dans un vagabondage artistique qui vous conduira, de secrets d'ateliers en anecdotes croustillantes, d'histoires insolites en légendes ancestrales, à observer les collections sous un jour inattendu. Vous découvrirez la face cachée des œuvres (exposées ou exceptionnellement sorties des réserves), la petite histoire de la grande Histoire de l'Art.

- > Vendredi 2 octobre | de 12h à 12h45 : **La boîte à Couture**
- > Vendredi 4 décembre | de 12h à 12h45 : **Edouard Manet, sans Couture apparentes**

Réservation conseillée au 03 44 24 86 72 ou musees@ville-senlis.fr | Gratuit

PUBLIC ADULTE | Visite guidée de l'exposition « Thomas Couture (1815-1879) | Méthode et entretiens d'atelier »

- > Mercredi 25 novembre | 14h30
- > Mercredi 16 décembre | 14h30
- > Mercredi 20 janvier | 14h30
- > Mercredi 17 février | 14h30

Réservation conseillée au 03 44 24 86 72 ou musees@ville-senlis.fr | 2€ en sus des droits d'entrée du musée

JEUNE PUBLIC | Visites-ateliers

- > Jeudi 22 octobre | 14h30 | 5-8 ans | **Jeux de mains, jeux de ...**

Les mains et les gestes des personnages des tableaux ont bien souvent quelque chose d'important à nous dire. Imaginons ensemble les histoires qu'ils cherchent à nous raconter. En atelier, nous aurons besoin de nos dix doigts pour créer une œuvre unique.

- > Jeudi 29 octobre | 14h30 | 8-12 ans | **Profession artiste : Thomas Couture dans son atelier**

La vie de peintre au XIX^e siècle n'est pas un long fleuve tranquille ! Il n'est pas si facile de réaliser un tableau dans le tumulte quotidien de l'atelier d'un maître réputé comme Thomas Couture. Les enfants découvriront les différentes étapes nécessaires à l'élaboration d'une œuvre, des premières esquisses à la préparation des couleurs. En atelier, ils réaliseront à leur tour des chefs-d'œuvre.

- > Jeudi 11 février | 14h30 | 5-8 ans | **Les têtes de l'art**

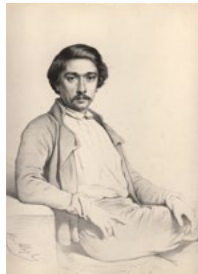
Essayons de deviner qui sont les hommes et les femmes peints par l'artiste senlisien Thomas Couture. En regardant attentivement leurs poses, leurs costumes et les décors, nous rencontrerons certainement une foule de personnages très différents. En atelier, nous observerons nos propres visages et réaliserons des autoportraits.

Réservation conseillée au 03 44 24 86 72 ou musees@ville-senlis.fr | de 3€ à 5€ selon abonnement

13

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Les visuels sont téléchargeables
à l'adresse www.musees-senlis.fr/presse



1- Marie-Alexandre Alophe (1812-1883),
Portrait de Thomas Couture,
lithographie, milieu du XIX^e s.
© Musées de Senlis



5- Thomas Couture (1815-1879),
Académie masculine,
huile sur toile, 1848.
© Irwin Leullier © Musées de Senlis



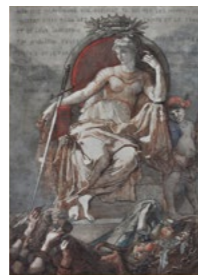
2- Thomas Couture (1815-1879),
Portrait de Jean Couture,
frère de l'artiste,
Crayon, pierre noire et rehauts de blanc
sur papier, entre 1840 et 1850.
© Musées de Senlis



6- Thomas Couture (1815-1879),
Damoclès,
huile sur toile, 1860-1866.
© Musée des Beaux-Arts de Caen
© M. Seyve photographe



3- Thomas Couture (1815-1879),
Portrait de jeune garçon,
huile sur toile, 1846.
© Christian Schryve © Musées de Senlis



7- Thomas Couture (1815-1879),
La Noblesse,
huile sur toile, entre 1867 et 1877.
© Christian Schryve © Musées de Senlis



4- Thomas Couture (1815-1879),
*Portrait de la baronne Marie-
Marguerite d'Astier de la Vigerie*,
huile sur toile, 1847.
© Christian Schryve © Musées de Senlis

8- Boîte de couleurs de Thomas Couture,
XIX^e s. Dépôt du musée national du Palais de Compiègne © Irwin Leullier



LE BICENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE THOMAS COUTURE EN RÉGION

LE PROJET

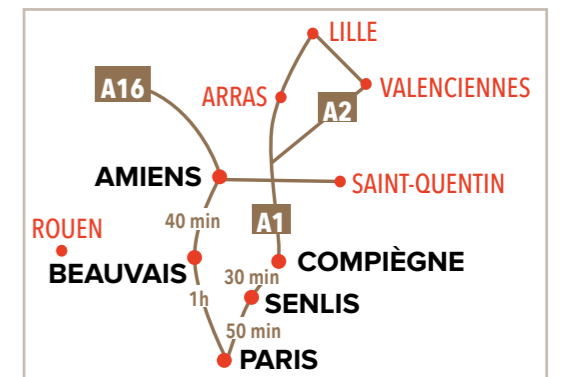
Six musées, en Picardie et à Paris, s'associent pour célébrer le bicentenaire de la naissance de Thomas Couture, du 12 octobre 2015 au 6 mars 2016, à travers de nombreux accrochages, expositions et conférences illustrant les multiples facettes de ce peintre senlisien.

Bien que sa carrière se déroula essentiellement à Paris, le peintre resta très attaché à Senlis où il passa son enfance jusqu'à ses dix ans et revint régulièrement. Comme une sorte d'écho, sa présence en Picardie demeure aujourd'hui significative. En effet, sur un corpus d'un peu plus de 500 peintures, 82 sont conservées dans des musées picards, à Beauvais, Compiègne et Senlis, soit la moitié des toiles de cet artiste dans les collections publiques françaises.

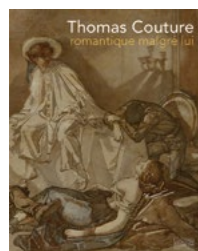
Le visiteur peut ainsi en une journée et quelques kilomètres, avoir une vision complète de son œuvre, tout d'abord avec deux de ses compositions majeures, *L'Enrôlement des volontaires* (Beauvais, MUDO - Musée de l'Oise) et *Le Baptême du prince impérial* (Compiègne, musée national du Palais). Mais il peut également découvrir les différents talents d'un artiste accompli, reconnu pour la maîtrise de ses portraits mondains ou plus intimes, pour les facéties de ses Arlequinades ou pour son regard acerbe et parfois désabusé sur le monde de son temps, comme dans *Le Roi de l'époque* (Compiègne, musée national du Palais) ou *La Noblesse* (Senlis).

Ils participent au projet :

Musée de la Vie Romantique, Paris
Musée de Picardie, Amiens
Mudo-Musée de l'Oise, Beauvais
Musée Antoine Vivenel, Compiègne
Musée national du Palais, Compiègne
Musée d'Art et d'Archéologie, Senlis



CATALOGUE



Un catalogue est édité à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Thomas Couture, avec les contributions de

spécialistes du XIX^e siècle et de l'artiste. Cet ouvrage commun aux musées picards organisateurs du projet est édité par les Éditions Gourcuff-Gradenigo.

Sommaire du catalogue

- *Thomas Couture, ce grand inconnu*
Thierry Cazaux
- *Le décor de la chapelle de la Vierge à l'église Saint-Eustache*,
Bénédicte Ottinger
- *Thomas Couture, le dernier romantique ?*
Olivia Voisin
- *Thomas Couture, portraits d'une époque*
Jérôme Farigoule
- *Thomas Couture : portraitiste*
Claire Iselin
- *De la toile à l'atelier, l'ekphrasis d'un maître*
Marie-Bénédicte Astier-Dumarteau
- *L'atelier de Thomas Couture entre 1891 et 1863*
Thierry Cazaux
- *Le fonds Thomas Couture au palais de Compiègne*,
Laure Chabanne et Gilles Grandjean
- *L'atelier de Thomas Couture, ou l'improbable descendance*,
Georges Vigne
- Annexes
- *Liste des élèves de Thomas Couture*
- *La restauration de l'Enrôlement des Volontaires de 1792*
Josette Galiègue
- Catalogue des œuvres
- Bibliographie

LES ÉVÈNEMENTS DES MUSÉES PARTENAIRES

PARIS - Musée de la Vie Romantique
Thomas Couture, peintre de la société parisienne

Du 12 octobre 2015 au 28 février 2016

Artiste en vue de la fin de la Monarchie de Juillet et du Second Empire, Thomas Couture choisit la Nouvelle Athènes pour installer ses différents ateliers dans l'étroit périmètre de ce quartier à la mode qui fut aussi une véritable République des Arts du XIX^e siècle.



Témoin de la vie artistique du temps et atelier d'Ary Scheffer, le musée de la Vie Romantique rend hommage en ses murs au peintre des *Romains de la décadence* qui fut

à la fois le portraitiste d'une société mondaine, aussi bien que le critique des dérives morales de l'affairisme du capitalisme naissant.

En quelques tableaux, cet accrochage remettra en perspective l'œuvre de celui qui fut en 1847 le jeune espoir du Salon dans le contexte parisien qui porta son ascension aussi bien que son déclin, jusqu'à son repli senlisien.

Cet accrochage accompagnera la présentation par les éditions Gourcuff-Gradenigo du catalogue des expositions de l'opération Couture 2015 le 12 octobre.

Musée de la Vie Romantique
Hôtel Scheffer-Renan
16 rue Chaptal - 75009 PARIS
www.museevieromantique.paris.fr



AMIENS - Musée de Picardie

Dans la fabrique des grands formats de Thomas Couture

Du 15 octobre 2015 au 21 février 2016

Aucun tableau de Thomas Couture n'est envoyé par l'État au Musée de Picardie pour son ouverture en 1864. En revanche, le public peut admirer dans ce « petit Louvre », *Bellum et Concordia* (1861) de son élève Pierre Puvis de Chavannes. Ce tableau évoque l'école du monumental, véritable fabrique d'allégories modernes, dans laquelle il a été formé, dans l'atelier de Couture.

Pour le bicentenaire de la naissance de Thomas Couture, le Musée de Picardie, qui remet actuellement à l'honneur ses grands formats du XIX^e siècle, revient sur l'élaboration de ceux qui jalonnent la carrière du peintre des *Romains de la décadence*. Souvent restés inachevés, ils incarnent l'univers esthétique de cet artiste dont le public pourra découvrir la longue élaboration à travers les études – du dessin à de grandes toiles esquissées – des œuvres majeures.

Musée de Picardie
48 rue de la République - 80000 AMIENS
www.amiens.fr/musees



BEAUVAIS - MUDO-Musée de l'Oise

L'enrôlement des volontaires, des études préparatoires au tableau final

Du 17 octobre 2015 au 11 janvier 2016

Après 15 ans de fermeture, le MUDO-Musée de l'Oise présente de nouveau la toile monumentale de Thomas Couture *L'Enrôlement des volontaires de 1792* au cœur du palais Renaissance rénové.

Pour cette œuvre emblématique dans la carrière de Thomas Couture, le peintre a multiplié les esquisses en dessin et en peinture. Attaché à la valeur fondamentale du dessin dans sa démarche artistique, Couture fut un formidable praticien de cette technique. Le musée exposera une douzaine de dessins préparatoires à *L'Enrôlement des volontaires*, appartenant aux collections du musée national du Palais de Compiègne.

Ces œuvres, rarement présentées au public en raison de leur fragilité, permettront aux visiteurs d'entrer au cœur de la création du tableau, des rapides esquisses tracées à l'encre et à la plume, aux superbes études de détail dessinées magistralement au fusain avec des rehauts de blanc sur un papier teinté.

MUDO - Musée de l'Oise
1 rue du musée - 60000 BEAUVAIS
www.mudo.oise.fr



COMPIÈGNE - Musée Antoine Vivenel
Thomas Couture : portraitiste
 Du 17 octobre 2015 au 31 janvier 2016

Le musée Antoine Vivenel conserve le beau *Portrait d'Henri Didier* (1844), avocat et collectionneur. L'accrochage proposé à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du peintre et dessinateur d'origine isarienne Thomas Couture (1815-1879) présente différents aspects de sa carrière de portraitiste à travers une sélection de représentations d'aristocrates, bourgeois et artistes du Tout-Paris sous la Monarchie de Juillet et le début du Second Empire.

Des portraits plus intimes, au style plus libre, dessinés ou peints, apportent un autre regard sur cet artiste romantique malgré lui. Enfin, une série d'études pour les grandes compositions comme le *Baptême du prince impérial* est également présentée en lien avec l'œuvre monumentale exposée au musée national du Palais de Compiègne.

Musée Antoine Vivenel

2 rue d'Austerlitz - 60200 COMPIÈGNE

www.musee-vivenel.fr



COMPIÈGNE - Palais de Compiègne
Thomas Couture dans les collections du Palais impérial de Compiègne
 Du 17 octobre 2015 au 1^{er} février 2016

Grâce à la générosité des descendants de Thomas Couture, le Palais de Compiègne conserve le plus important ensemble relatif à cet artiste conservé dans une collection publique. Riche et varié, ce fonds permet d'éclairer de nombreux aspects de sa carrière et de son œuvre. À l'occasion du bicentenaire de sa naissance, une sélection de ce fonds sera présentée dans l'antichapelle, à proximité de l'exposition consacrée à la sculptrice Adèle d'Affry dite Marcello, sa contemporaine. La carrière du peintre sera évoquée grâce aux dessins, esquisses et photographies, notamment *le Fauconnier*, *le Souper à la Maison d'or* et *le projet de décor du Pavillon Denon du Louvre*. Un accent particulier sera mis sur la grande commande, que lui passa le Second Empire, *Le Baptême du prince impérial* avec les dessins préparatoires et les nombreuses esquisses pour cette monumentale toile qui sera exceptionnellement accessible en visite groupée.

Palais de Compiègne

Musées et domaines nationaux

Place du Général de Gaulle - 60200 COMPIÈGNE

www.palaisdecompiègne.fr



SEN LIS

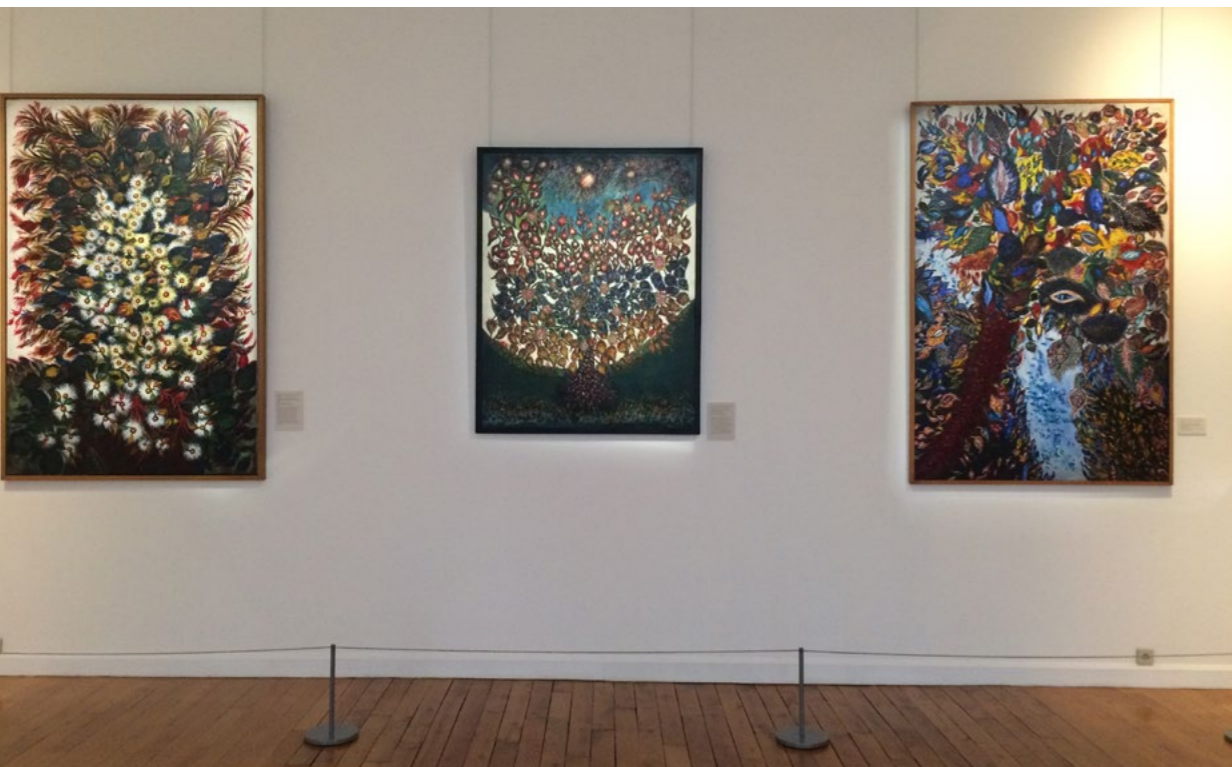
LE MUSÉE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE

Le musée d'Art et d'Archéologie a ouvert ses portes au public en 2012 après d'importants travaux de rénovation. Il est installé dans l'ancien palais épiscopal, dans le cœur historique de la ville, à proximité immédiate de la cathédrale. Il est adossé à la muraille gallo-romaine du Bas-Empire et est classé Monument historique depuis 1864.

Les collections

Les collections se sont constituées à partir de la deuxième moitié du XIX^e siècle. Elles résultent de la fusion en 1952 des collections archéologiques du Comité archéologique de Senlis et de celles du musée municipal, principalement composées d'envois de l'État et de dons de collectionneurs. D'abord installé à l'hôtel du Haubergier, le musée est transféré au palais épiscopal, et officiellement inauguré en 1989.





Le parcours

Une partie du sous-sol se présente comme un musée de site où le visiteur découvre, adossés aux fondations de la muraille, les vestiges d'une maison gallo-romaine. L'autre section, une cave voûtée, abrite un spectaculaire ensemble d'ex-voto gallo-romains exhumés lors des fouilles du temple de la forêt d'Halatte, à quelques kilomètres de Senlis.

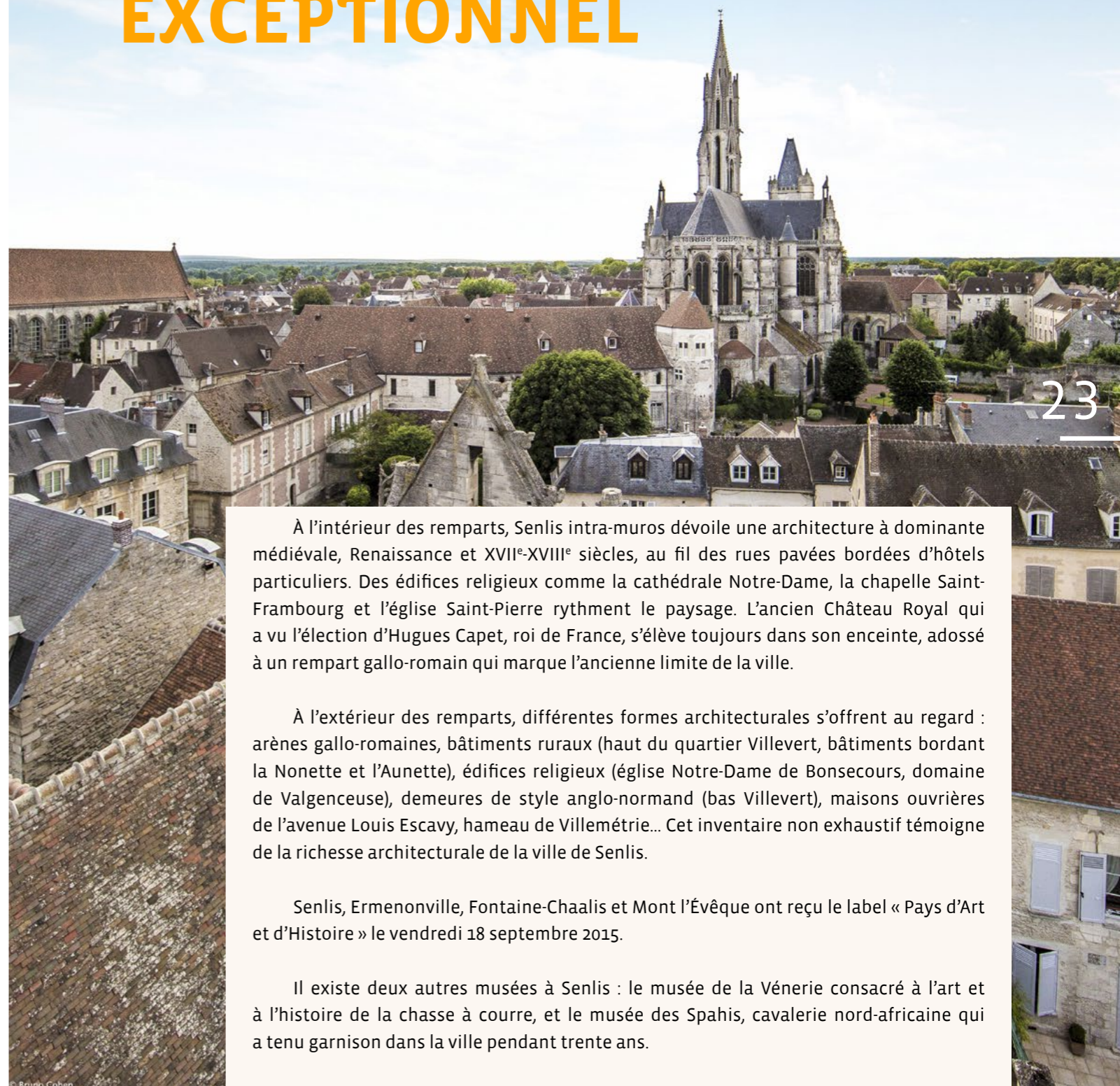
Les collections archéologiques se déploient au rez-de-chaussée. La majestueuse salle voûtée d'ogives du XIV^e siècle renferme de rares sculptures gothiques et du lapidaire provenant de la cathédrale.

À l'étage est présentée une collection hétéroclite d'œuvres du XVII^e au XIX^e siècle, avec deux pôles importants, Thomas Couture et Séraphine Louis dite Séraphine de Senlis. La chapelle du chancelier Guérin est consacrée aux œuvres de Thomas Couture (1815-1879). Le peintre, originaire de Senlis, installa son atelier en ces lieux lors de son retour dans la ville en 1859.

Dans la grande salle, des peintures anciennes (Champagne, Giordano) provenant pour la plupart de la cathédrale de Senlis côtoient de grands tableaux naturalistes (Sérusier) et des œuvres de Salon (Pelez). Des paysages (Corot, Boudin), des sculptures et des objets d'art complètent ce fonds. Les deux salles suivantes sont consacrées aux œuvres de Séraphine Louis et des Primitifs modernes.

Enfin, la Galerie Renaissance et la Chambre des anges rendent hommage aux évêques ayant occupé ces lieux.

SENLIS : UN PATRIMOINE ARTISTIQUE ET ARCHITECTURAL EXCEPTIONNEL



À l'intérieur des remparts, Senlis intra-muros dévoile une architecture à dominante médiévale, Renaissance et XVII^e-XVIII^e siècles, au fil des rues pavées bordées d'hôtels particuliers. Des édifices religieux comme la cathédrale Notre-Dame, la chapelle Saint-Frambourg et l'église Saint-Pierre rythment le paysage. L'ancien Château Royal qui a vu l'élection d'Hugues Capet, roi de France, s'élève toujours dans son enceinte, adossé à un rempart gallo-romain qui marque l'ancienne limite de la ville.

À l'extérieur des remparts, différentes formes architecturales s'offrent au regard : arènes gallo-romaines, bâtiments ruraux (haut du quartier Villevert, bâtiments bordant la Nonette et l'Aunette), édifices religieux (église Notre-Dame de Bonsecours, domaine de Valgenceuse), demeures de style anglo-normand (bas Villevert), maisons ouvrières de l'avenue Louis Escavy, hameau de Villemétrie... Cet inventaire non exhaustif témoigne de la richesse architecturale de la ville de Senlis.

Senlis, Ermenonville, Fontaine-Chalais et Mont l'Évêque ont reçu le label « Pays d'Art et d'Histoire » le vendredi 18 septembre 2015.

Il existe deux autres musées à Senlis : le musée de la Vénérie consacré à l'art et à l'histoire de la chasse à courre, et le musée des Spahis, cavalerie nord-africaine qui a tenu garnison dans la ville pendant trente ans.

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée d'Art et d'Archéologie

Place Notre-Dame

60300 Senlis

03 44 24 86 72

musees@ville-senlis.fr

www.musees-senlis.fr

Également sur Facebook

Accès

Depuis Paris (45 km) ou Lille (175 km), autoroute A1, sortie 8 Senlis

SNCF : Gare du Nord-Chantilly puis bus ligne 15 arrêt « Usine des Eaux »

Horaires

Du mercredi au dimanche, et jours fériés, de 10h à 13h et de 14h à 18h

Tarifs

Billet unique donnant accès aux trois musées de Senlis

(musée d'Art et d'Archéologie, musée de la Vénérie, musée des Spahis)

Plein tarif : 6 €

Tarif réduit (groupes, 18-25 ans, seniors etc.) : 3 €

Gratuit le 1^{er} dimanche du mois